Souviens-toi.

Je me souviens

C’était au petit matin,

Enfant, lors d’un voyage organisé,

La visite d’une petite citée.

Je me souviens

De cette petite ville au loin,

Une grande enceinte tout autour,

Mémoire d’un aller sans retour.

Je me souviens

Derrière ces murs le pas incertain,

Tenter de comprendre ce que je voyais,

Tous ces faits appartenant au passé.

Je me souviens

Du sort réservé aux riverains,

De toutes les maisons de toutes les rues,

Toute une population abattue.

Je me souviens

De toutes ces vies sans lendemain

Tous leurs foyers en ruine et en feu

Perpétrés par la guerre et ses crimes odieux

Je me souviens

De cette église sans sacristain,

Les flammes et la chaleur étouffantes,

Torturées toutes ces âmes innocentes.

Je me souviens

De cette petite ville du Limousin,

Une route au détour d’un carrefour,

Un nom sur un panneau ; Oradour

Souviens-toi.